

SAINT LÉOTHADE, ÉVÊQUE D'AUCH ET CONFESSEUR

(vers 718)

Fêté le 23 octobre

Léothade appartenait, selon les uns, à la famille de Charles-Martel, et suivant les autres, il était proche parent d'Eudes, duc de Gascogne. Il renonça au monde dès ses plus tendres années et se voua à la vie monastique. Le jeune et pieux cénobite ne s'occupait que de sa sanctification, lorsque le ciel l'appela à travailler à la sanctification des autres, et presque dès son entrée en religion, il parut digne de commander même à une communauté naissante. Saint Ansbert, le fondateur de l'abbaye de Moissac, venait de mourir. Les votes de tous les religieux lui donnèrent aussitôt saint Léothade pour successeur; et malgré sa profonde humilité et sa longue résistance, on contraignit le nouvel élu d'accepter l'honorable fardeau qui lui était imposé. Mais tant de sagesse et de vertu devait briller ailleurs que dans un cloître. Le siège d'Auch ne tarda pas à devenir vacant. Le clergé et le peuple s'empressèrent d'y appeler Léothade. Celui qui avait longtemps décliné le titre de supérieur d'une communauté de pieux cénobites, dut reculer davantage devant la charge de pasteur suprême d'un peuple nombreux. Heureusement que le ciel sait faire plier les saints à sa volonté. Léothade se soumit et vint s'asseoir sur la chaire des Taurin et des Orens qu'il devait faire revivre.

Son épiscopat fut remarquable, puisque, à travers tant de siècles, le souvenir en est parvenu avec honneur jusqu'à nous. Néanmoins, nous n'en connaissons aucun trait particulier. Sa vie, si elle fut jamais écrite, fut perdue de bonne heure. Une prose en rimes, insérée dans le premier missel d'Auch, nous apprend seulement qu'il gouverna cette église pendant 27 ans. L'ancien martyrologe de la métropole et celui de Lectoure disent qu'il mourut saintement en Bourgogne. Le Cartulaire de Cluny parle d'une chapelle bâtie à Doudelle (diocèse d'Autun), dans laquelle reposait le corps du bienheureux Léolhade. Était-ce notre Saint ? Les auteurs du *Gallia Christiana* n'osent pas l'affirmer. Quoi qu'il en soit, les ossements de saint Léothade furent depuis rapportés dans son diocèse et déposés dans l'église de Saint-Jean, plus connue alors sous le titre de Saint-Orens. Au 15^e siècle, ils furent transférés dans l'église cathédrale, après la construction des chapelles cryptales. Son sarcophage s'y voit encore de nos jours. Ouvert en 1857, il a présenté les reliques suivantes : la mâchoire inférieure avec 13 dents; – 24 côtes et le sternum; – l'os hyoïde; – la partie supérieure du larynx ; – deux clavicules; – deux omoplates; – 24 vertèbres; – l'humérus droit, le cubitus et le radius droits; – l'humérus gauche ; – les deux os des îles et le sacrum; – les deux fémurs avec les deux rotules; – le tibia et le péroné droits; – le tibia et le péroné gauches; – les deux calcaneum et plusieurs os du tarse, du métatarse et des orteils; – un petit nombre d'os du carpe, du métacarpe et des doigts; – des cendres qui ont été cette même année enfermées dans 3 vases; –des étoffes: 1^o espèces d'antiques tapis (peut-être ornements); 2^o grand reste d'aube très antique, mais mal conservé; 3^o une pièce de soie plus récente (vraisemblablement de 1610, visite de Mgr Léonard de Trappes).

On célèbre la fête de saint Léothane le 23 octobre; mais on croit que ce jour est plutôt celui de sa translation que celui de sa mort.

Extrait des *Vies des saints évêques d'Auch*, par m. J-J. Monlezun, chanoine.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12